



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

N° 893.914

Classif. Internat.: **D016**Mis en lecture le: **16 -11- 1982**

Le Ministre des Affaires Économiques,

Vu la loi du 24 mai 1854 sur les brevets d'invention ;

Vu le procès-verbal dressé le 22 juillet 19 82 à 14 h. 09
au greffe du Gouvernement provincial de Liège;

ARRÊTE :

Article 1. — *Il est délivré à la société anonyme dite : PIRSON & DIGNEFFE,*
rue Saint Vincent 16, 4000 Liège,

repr. par l'Office de Brevets E. Dellicour à Liège,

un brevet d'invention pour : Perfectionnement aux mélangeuses pour fibres textiles naturelles ou artificielles

Article 2. — *Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques et périls, sans garantie soit de la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention, soit de l'exactitude de la description, et sans préjudice du droit des tiers.*

Au présent arrêté demeurera joint un des doubles de la spécification de l'invention (mémoire descriptif et éventuellement dessins) signés par l'intéressé et déposés à l'appui de sa demande de brevet.

Bruxelles, le 13 août 1982

PAR DÉLÉGATION SPÉCIALE :

Le Directeur

L. SALPÊTEUR

Mémoire descriptif déposé à l'appui d'une demande de

B R E V E T D ' I N V E N T I O N

au nom de :

Société Anonyme PIRSON et DIGNEFFE

pour :

Perfectionnement aux mélangeuses pour fibres textiles naturelles ou artificielles.

La présente invention concerne les mélangeuses pour fibres textiles naturelles ou artificielles déjà alignées en rubans.

Les mélangeuses courantes utilisées actuellement comportent dans la première phase de travail deux machines de recraquage et/ou d'étirage constituées chacune d'un certain nombre de trains de trois cylindres. Suivant une autre exécution, une seule machine est munie de cylindres de longueur double. De ces machines sortent deux rubans de fibres, qui sont déviés à angle droit par des rouleaux inclinés, afin de les superposer à leur entrée dans la seconde phase de travail dans une troisième machine d'étirage et/ou de recraquage comportant éventuellement un jeu de barrettes.

Cette troisième machine étant donc disposée à 90° par rapport aux deux premières machines jumelées, l'ensemble est d'un grand encombrement et requiert la surveillance de deux opératrices.

Pour remédier à ces inconvénients il a paru avantageux de créer une mélangeuse peu encombrante et facile à surveiller, qui permet de mélanger régulièrement de plus grandes quantités de fibres textiles différentes.

Une mélangeuse conforme à l'invention est caractérisée en ce que, dans la première phase de travail, les deux machines de recraquage et/ou d'étirage à plusieurs trains de trois rouleaux sont disposées l'une au-dessus de l'autre, et en ce que les deux rubans de fibres, qui sortent de ces machines, sont réunis et superposés pour leur entrée, dans la seconde phase de travail, dans la troisième machine d'éti-

rage et/ou de recraquage à plusieurs trains de trois rouleaux, éventuellement de barrettes, disposée dans l'alignement des machines de la première phase de travail.

Suivant une réalisation de l'invention les trains de trois cylindres dans les machines disposées l'une au-dessus de l'autre sont inversés, de telle manière que les cylindres jumeaux se font vis à vis.

Pour mieux comprendre l'invention celle-ci est décrite maintenant sur la base du dessin schématique annexé représentant une vue en élévation d'une mélangeuse réalisée suivant l'invention.

La première phase de travail comporte deux machines de recraquage et/ou d'étirage 1, 2, comme dans les mélangeuses courantes, mais ici ces deux machines sont disposées non pas côte à côte mais l'une au-dessus de l'autre, c'est-à-dire que les têtes 3 ou trains de trois cylindres de la machine 1 et les têtes 4 ou trains de trois cylindres de la machine 2 sont superposés.

Les rubans 5 et 6, sortant de ces deux machines, sont réunis en 7 et superposés avant leur entrée, pour la seconde phase de travail, dans une troisième machine d'étirage et/ou de recraquage 8 à plusieurs trains de trois cylindres 9, qui est en ligne avec les machines de la première phase de travail.

La commande des têtes ou trains de trois cylindres dans la première phase de travail est agencée de telle façon que les têtes superposées tournent à des vitesses linéaires égales ou différentes.

Suivant une réalisation de l'invention, qui est représentée au dessin, dans les trains de trois cylindres superposés les cylindres jumeaux 10, respectivement 10' se font vis à vis.

Une mélangeuse suivant l'invention peut être alimentée avec des rubans de matières ou de textures différentes ou avec des rubans identiques et, dans ce cas, il n'y aura plus réellement mélange mais simplement étirage et/ou recraquage.

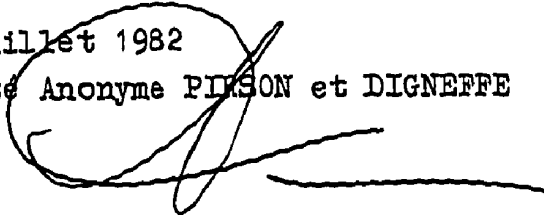
Les avantages d'une mélangeuse suivant l'invention consistent dans la rapidité du travail, le gain d'encombrement et la facilité de surveillance.

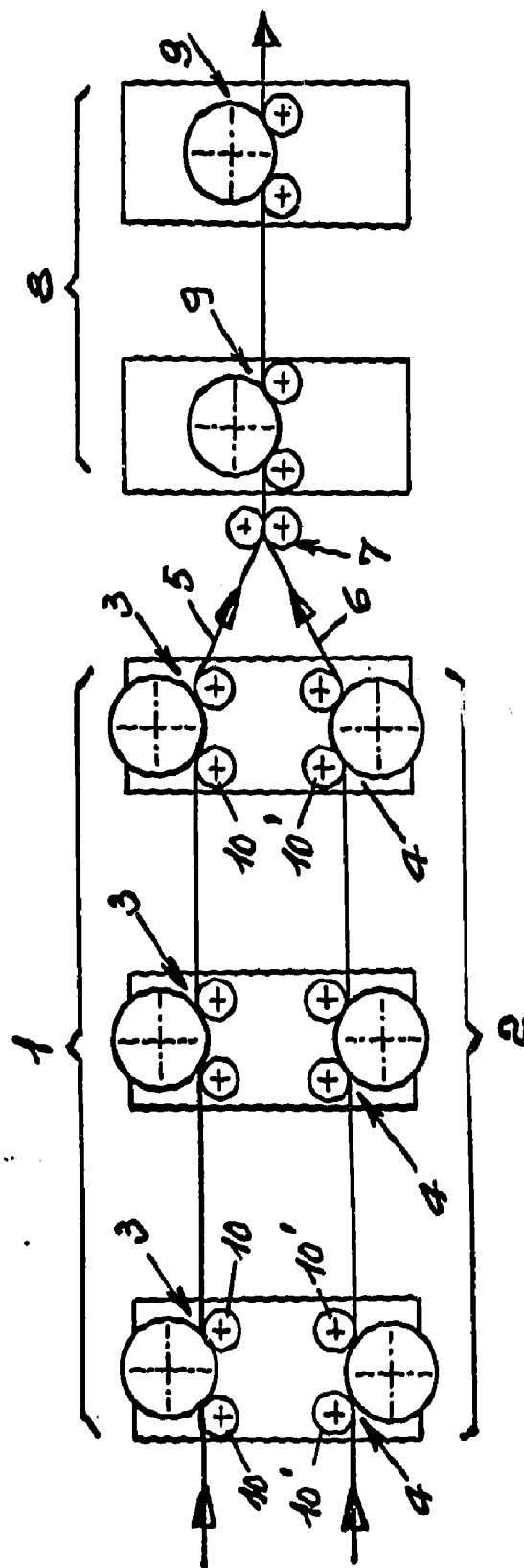
R E V E N D I C A T I O N S

1. Mélangeuse pour fibres textiles naturelles ou artificielles comportant dans une première phase de travail deux machines de recraquage et/ou d'étirage à plusieurs têtes constituées de trains de trois cylindres ou de jeux de barrettes, et dans une seconde phase de travail une troisième machine d'étirage et/ou de recraquage également à plusieurs têtes, caractérisée en ce que les machines de la première phase de travail sont disposées l'une au-dessus de l'autre, et en ce que les deux rubans sortant de ces machines sont réunis et superposés à leur entrée, pour la seconde phase de travail, dans la troisième machine disposée en ligne par rapport aux machines de la première phase de travail.
2. Mélangeuse suivant la revendication 1, caractérisée en ce que les cylindres jumeaux des trains de trois cylindres dans les deux machines disposées l'une au-dessus de l'autre se font vis à vis.
3. Mélangeuse suivant la revendication 1, caractérisée en ce que dans les trains de trois cylindres correspondants des deux machines de la première phase de travail les vitesses linéaires des cylindres superposés sont réglables l'une par rapport à l'autre.
4. Mélangeuse pour fibres textiles naturelles ou artificielles, telle que décrite ci-dessus et représentée au dessin annexé.

Liège, le 22 juillet 1982

P. pou : Société Anonyme PIRSON et DIGNEFFE





Liège, le 22 juillet 1982

P. pour : Société Anonyme PIRSON et DIGNEFFE